

Dole

notre ville

N°221 ► JANVIER-FÉVRIER 2018
WWW.DOLEDUJURA.FR

DOSSIER ●●●

BÂTIMENT : DES EMPLOIS EN BÉTON

► Sept entreprises travaillent sur
le chantier de rénovation du théâtre

<u>ÉDITO</u>	2
<u>RETOUR SUR</u>	4/5
<u>ACTUALITÉS</u> Stationnement : ce qui change en 2018	6/9
<u>DOSSIER</u> "Quand le bâtiment va, tout va" dit l'adage. Porté notamment par les investissements de la Ville et du Grand Dole, ce secteur, vital pour l'économie de nos territoires, s'avère dynamique en matière d'emplois. Une bonne nouvelle donc, même si les entreprises éprouvent des difficultés à recruter.	10/13
<u>DES SERVICES POUR TOUS</u>	14/15
<u>DOLE CŒUR DE RÉGION</u> Petite enfance : Dole, première ville bienveillante	16/17
<u>BIEN VIVRE À DOLE</u>	18/19
<u>DOLE DYNAMIQUE ET ATTRACTIVE</u>	20/21
<u>DOLE VILLE ANIMÉE ET CONVIVIALE</u> Événementiel : Dolexpo monte en puissance	22/23
<u>PATRIMOINE</u>	24/25
<u>SPORTS</u> Boxe : la nouvelle vague du Ring Dolois	26/27
<u>VIE ASSOCIATIVE</u>	28/29
<u>TRIBUNES POLITIQUES</u>	30
<u>ÉTAT CIVIL</u>	31

CONTACTS - Les services municipaux

Hôtel de Ville
place de l'Europe
39100 Dole
Tél : 03 84 79 79 79

Accueil du lundi au vendredi
de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30 ;
le samedi de 9 h à 12 h

Les formalités administratives
sont ouvertes de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h 30

Suivez nous sur www.doledujura.fr et www.facebook.com/villededole

Dole notre ville... Magazine municipal de la ville de Dole.

Directeur de publication Jean-Baptiste Gagnoux / **Directeur de la communication** Xavier Ducordeaux

Rédactrice en chef Edwige Prompt / **Création de la maquette originale** Territoires Publics consultants

Mise en page Alan Giboudeaux / **Photos** Xavier Ducordeaux, Edwige Prompt, Jordane Saudon, Nicolas Logerot, Antoine Charlier, Daniel de Gouveia

Impression LIG, Dole, sur papier fabriqué à partir de fibres recyclées et de fibres issues de forêts gérées durablement

Tirage 27 000 exemplaires



La revitalisation du cœur de ville, une dynamique globale

Je tiens tout d'abord à vous présenter des vœux chaleureux pour la nouvelle année.

Au-delà des formules convenues, sachez que la Ville de Dole, ses élus et ses agents, resteront pleinement mobilisés pour vous rendre la vie plus facile et vous accompagner au quotidien. En tant que maire, je suis à votre disposition pour discuter de vos préoccupations, de vos idées, de vos projets. Ce lien de proximité est essentiel.

La période des fêtes est propice aux bilans et aux projections. Comme vous le savez, une des grandes priorités du mandat est la revitalisation de notre cœur de ville. Ce chantier a été entrepris en 2014 sous l'autorité de Jean-Marie Sermier dès son élection. En tant que premier adjoint à l'époque, j'étais chargé de ce dossier majeur.

Pour réussir, nous agissons encore aujourd'hui sur plusieurs fronts : faire venir de nouveaux habitants, soutenir les commerces, attirer les touristes... C'est une dynamique globale que nous impulsions.

Un effort inédit pour soutenir notre tissu commercial

Plus le centre-ville comptera d'habitants, plus il sera vivant. C'est pourquoi, chaque année, le Grand Dole soutient la réhabilitation de 15 logements qui sont ensuite occupés ou mis en location. De même, nous étudions la possibilité de racheter des bâtiments délaissés Grande Rue, pour les convertir en immeubles d'habitations ou de commerce.

Un effort inédit est accompli pour soutenir notre tissu commercial et nous parvenons à de vrais résultats. La récente arrivée de l'enseigne de prêt-à-porter masculin Jules est un

marqueur fort. L'ouverture de ce magasin en appelle d'autres. Des contacts sont en cours et mobilisent nos équipes.

Un centre-ville accessible et animé

Pour attirer des clients potentiels et des touristes, le centre-ville doit remplir deux conditions : être accessible et être animé. L'aménagement de 100 places de parking supplémentaires sur le cours Clemenceau et la modernisation des horodateurs facilitent le stationnement. S'agissant des animations, des événements fédérateurs, à l'instar de Cirque & Fanfares ou encore du Week-end Gourmand du Chat Perché, font venir du monde en ville. Enfin, la superbe fresque murale sur l'histoire de Dole est devenue un point de ralliement incontournable, avec des espaces publics rénovés qui donnent une tout autre image.

Si nous œuvrons tant pour le cœur de ville, c'est parce que sa vitalité profitera à tous. Le centre-ville appartient à tous les habitants. Il contribue à la bonne image et à l'attractivité de toute la ville ainsi que l'agglomération.

Nous avons individuellement un rôle à jouer dans le succès de cette revitalisation. Choisissons d'aller y faire nos achats ! C'est la meilleure façon de joindre l'utile à l'agréable, d'apporter sa pierre à l'édifice.

J'aurai plaisir à vous retrouver au centre-ville, comme dans tous les quartiers de Dole, durant cette année 2018.

Fiers de notre ville, nous continuerons de faire avancer Dole ensemble.

Jean-Baptiste Gagnoux
Maire de Dole
Conseiller Départemental du Jura



● 10 novembre

La Régie de quartier a déménagé

La Régie de quartier des Mesnils-Pasteur s'est développée au point qu'un déménagement de ses locaux était devenu nécessaire. Désormais, cette association qui assure des missions d'entretien d'espaces verts avec des salariés en insertion est installée au 29, rue Maréchal-Leclerc, dans l'ancien cabinet médical.

● 18 novembre

Bilel Latreche, héros de La Commanderie

Bilel Latreche a remporté le titre et la ceinture internationale de la World Boxing Federation en battant par KO au 9^e round le Finlandais Janne Forsman. Porté par un millier de spectateurs tout acquis à sa cause, le boxeur dolois s'est imposé au terme d'un superbe combat.



● 25 novembre

Envoûtant Vincent Niclo

Le chanteur Vincent Niclo a envoûté le public dolois avec sa magnifique voix de ténor, à La Commanderie.



● 19 novembre

Le Conservatoire a fait son cinéma

Pour le concert de la Sainte-Cécile, la patronne des musiciens, le Conservatoire a rompu avec la tradition en proposant une première partie mêlant cinéma, théâtre, danse et "soundpainting".



● 23 novembre

Aménagement du territoire

Une quarantaine de personnes ont assisté à une réunion publique de présentation du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal du Grand Dole. En cours d'élaboration, ce document définit les orientations de l'aménagement du territoire pour les 15 années à venir.





FLASHEZ MOI



● 29 novembre

Plus belle la vie pour un millier de fans

Cinq comédiens du populaire feuilleton de France 3 "Plus belle la vie" ont rencontré leurs fans lors d'une soirée spéciale organisée à La Commanderie.

● En décembre

Noël au cœur de Dole



Le programme de fin d'année a été particulièrement riche : animations tous les week-ends en centre-ville, une grande roue de 30 mètres, les chalets de Noël des artisans et producteurs locaux, les boutiques éphémères des artistes et artisans d'art, des séances de maquillage offertes aux enfants... Et, en point d'orgue des festivités, le grand chœur de Chantons ensemble Noël et la descente du Père Noël du clocher de la collégiale.

FLASHEZ MOI



Tickets de stationnement ont été offerts par la Ville à l'association de commerçants UniDole dans le cadre de l'opération "Plus je consomme, moins je paye mon parking". Ces tickets sont valables jusqu'au 15 février.

La conseillère municipale Laetitia Cussey est à l'initiative des séances de maquillage proposées aux enfants.

4500



• Dix-sept nouveaux horodateurs ont été installés courant décembre par la Police municipale et les services techniques.

STATIONNEMENT

CE QUI CHANGE EN 2018

1 De nouveaux horodateurs

La Ville se dote de nouveaux horodateurs, modernes et ergonomiques. Dans un premier temps, 17 nouvelles machines (sur les 28 que compte la ville) ont été installées, principalement en cœur de ville. Les automobilistes peuvent toujours payer avec des pièces mais aussi avec une carte bancaire ou même sans contact. Et comme on entre son numéro de plaque d'immatriculation, la machine ne délivre plus de ticket. Les agents chargés du contrôle scanneront la plaque d'immatriculation pour savoir si l'automobiliste a réglé son parking.

2 Une application pour payer par smartphone

Les possesseurs de smartphone peuvent désormais payer leur parking avec leur téléphone. Il suffit de télécharger l'application Prestopark et, lors de la première utilisation, d'entrer son ou ses numéros de plaque d'immatriculation et ses coordonnées bancaires. Ensuite, l'utilisateur sélectionne son temps de stationnement et peut l'ajuster à tout moment. Il n'y a donc plus besoin de ticket et c'est la durée réelle de stationnement qui est réglée. Si votre téléphone est géolocalisé, vous n'avez même plus à chercher l'horodateur !

3 Bientôt un tarif résidentiel

L'application Prestopark et les nouveaux horodateurs présentent l'avantage d'être très souples. Ils permettront ainsi, dans un deuxième temps, la mise en place d'un tarif spécifique pour les résidents du centre-ville. Le projet est à l'étude.

4 Le forfait remplace l'amende

Le 1^{er} janvier 2018, est entrée en vigueur une loi qui dépénalise le stationnement payant de voirie (hors parking à barrière). En clair, en cas de non-paiement ou de paiement insuffisant, l'utilisateur ne commettra plus une infraction sanctionnée par une amende. Mais il devra s'acquitter d'un forfait de post-stationnement (FPS) dont le montant est décidé par le conseil municipal. Celui-ci a fixé ce FPS à 20 € en raison des frais de gestion engendrés par la réforme. "Nous avons voulu rester raisonnables, notre objectif n'est pas de chasser les automobilistes par une politique agressive" souligne le maire Jean-Baptiste Gagnoux. En cas de dépassement de la durée de stationnement autorisée, le montant déjà payé sera déduit des 20 €. Les usagers auront trois mois pour s'acquitter du FPS. Au-delà, il sera majoré de 50 €.

+ Plus d'infos : auprès de la police municipale au 03 84 79 79 89.

30 minutes de stationnement gratuit

Depuis le 1^{er} janvier 2018, les usagers bénéficient de 30 minutes de stationnement gratuit en voirie, une fois par jour, comme dans les parkings à barrière. Les tarifs des zones orange et rouge restent inchangés : 0,50 € et 1 €/heure pour deux heures au maximum.

Associations et commerçants formés à la vidéo



● Alexandre Douzenel, conseiller délégué aux nouvelles technologies, à la jeunesse et à l'animation de la ville, est à l'initiative de ces formations.

La Ville a proposé des sessions de formation gratuites afin d'apprendre à tourner une vidéo avec un smartphone ou une tablette.

La vidéo est aujourd'hui devenue incontournable pour se faire connaître sur le web et les réseaux sociaux. C'est pourquoi, pour la seconde année consécutive, la Ville de Dole a proposé une formation gratuite afin d'apprendre à tourner avec un smartphone ou une tablette. Deux sessions étaient organisées, à destination des associations et des commerçants du centre-ville. Neuf associations et quatre commerçants y ont participé.

"L'impact de la vidéo sur la fréquentation des sites web est reconnu, explique Alexandre Douzenel, conseiller délégué aux nouvelles technologies, à la jeunesse et à l'animation de la ville. Dans le cadre de sa politique de soutien aux associations et aux commerces, la municipalité a ainsi financé ces ateliers de formation accessibles à tous".

Les séances étaient animées par des professionnels de l'Institut régional du cinéma et de l'image, un organisme basé à Dole : Nathalie Clouzot-Saggiante, chargée de mission, Lucas Totems et Léa Diho, techniciens. Lumière, son, cadrage : les apprentis vidéastes ont pris connaissance des bases théoriques avant de réaliser un exercice pratique.



● Les stagiaires ont dû réaliser un exercice pratique avec leur propre matériel.

BRÈVES

JUMELAGE AVEC LAHR : COLLECTE DE PHOTOS

Vous possédez des photos illustrant le jumelage de Dole avec la ville allemande de Lahr et des échanges scolaires entrepris depuis 1962 ? Faites les parvenir à la mairie (au cabinet du maire, à l'intention de Mme Charron) ! Ces clichés serviront à illustrer une exposition organisée dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale. Celle-ci se déroulera le 12 mai prochain en présence d'élus et de jeunes de Lahr.

RECENSEMENT DE LA POPULATION

Du 18 janvier au 24 février, une campagne de recensement de la population par sondage sera effectuée par cinq agents recruteurs. Les personnes concernées – un peu plus de 1000 foyers dolois – seront avisées par courrier.

+ d'infos : service des formalités administratives
03 84 79 79 79

COMMERCE

DE NOUVEAUX VISAGES SOUS LES HALLES

Quatre nouveaux commerçants ont récemment installé leur étal au marché couvert.



Anne-Laure Devillard

La jeune pâtissière Anne-Laure Devillard a ouvert son stand "Apporte le dessert" en mai dernier. Dans son atelier de Villers-Robert, elle fabrique des gâteaux "classiques" et d'autres sans gluten où la farine de blé est remplacée par celle de riz, de maïs, de châtaigne ou de gaude. Sa spécialité : le baba au Macvin du Jura. Sur demande, elle peut aussi préparer des gâteaux d'anniversaire et des pâtisseries sans lactose.

Elle est présente sur le marché deux jours par semaine, les jeudi et samedi.



Sole di Sicilia

Ce stand est une invitation au voyage. Le traiteur "Sole di Sicilia" – qui dispose d'une épicerie fine à Saint-Jean-de-Losne – propose des produits en provenance directe de l'île italienne : fromages, charcuteries, antipasti, pâtes fraîches... Les Dolois qui avaient découvert Federico Rossato au printemps l'ont retrouvé à la mi-novembre.

Il est présent sur le marché deux jours par semaine, les jeudi et samedi.



Joris Nivalle

Installés depuis un an à leur compte et basés à Foucherans, Joris Nivalle et Coralie Pauvret sont arrivés début novembre sur le marché de Dole. La SARL boucherie-charcuterie-traiteur "Jojo & Coco" ne travaille que des viandes comtoises (veau, bœuf agneau) et a pour spécialité le saucisson au vin du Jura.

Les jeunes commerçants sont présents quatre jours par semaine, les mardi, jeudi et samedi matins ainsi que le vendredi après-midi.



Fabrice Moureaux

Salarié de la société Soleil distribution, le Dolois Fabrice Moureaux commercialise des champignons (girolles, cèpes, bolets, morilles...) cueillis en Turquie et séchés de manière traditionnelle. Il avait déjà tenu un stand à Dole au printemps et est de retour depuis début novembre de manière définitive.

Vous pouvez le retrouver trois jours par semaine, les mardi, jeudi et samedi.

+ Horaires d'ouverture du marché couvert (place nationale) :
mardi, jeudi et samedi matin, de 7h30 à 13h ; vendredi après-midi, de 13h à 17h.

MUSIQUE



Adieu à MICHEL CHAPUIS

• En 2015, un hommage à Michel Chapuis avait été rendu à la Collégiale, en présence de Pascal Jobez, Jean-Marie Sermier et Jean-Philippe Lefèvre.

Avec la disparition de l'organiste de renommée internationale, Dole a perdu l'un de ses plus prestigieux ambassadeurs.

Né en 1930 à Dole, Michel Chapuis s'est éteint à la maison de retraite Saint-Joseph le 12 novembre

dernier. Le musicien avait découvert l'orgue à 8 ans à la Collégiale et était devenu un organiste de renommée internationale. Il avait été titulaire de nombreuses orgues prestigieuses (Notre-Dame de Paris, Château de Versailles...) et avait enseigné au Conservatoire national supérieur de Paris. Reconnu par ses pairs et ses élèves, Michel Chapuis avait enregistré de nombreux disques et s'était distingué par un travail de chercheur au service des répertoires oubliés.

Les orgues de la Collégiale orphelines

Les Dolois lui doivent la renaissance de l'orgue de Riepp, restauré à la fin des années 50 selon ses recommandations. Il avait fait connaître et reconnaître l'orgue de Dole grâce aux enregistrements réalisés *in situ* et les concerts dont il gratifiait le public dolois. Avec la disparition de Michel Chapuis, les grandes orgues de la collégiale sont devenues orphelines et Dole a perdu l'un de ses plus prestigieux ambassadeurs.

NUISANCES SONORES

Rappel de la réglementation

A Dole, la réglementation sur le bruit est régie par un arrêté municipal du 10 août 1992. Celui-ci impose notamment que toute personne utilisant, dans le cadre de ses activités professionnelles, des outils moteurs ou appareils susceptibles de causer une gêne pour le voisinage, doit interrompre ses travaux entre 22 h et 6 h et toute la journée des dimanches et jours fériés, sauf en cas d'intervention urgente.

Par ailleurs, les réparations ou réglages de moteurs, les travaux de bricolage ou jardinage réalisés par des particuliers à l'aide d'outils ou d'appareils sonores doivent se dérouler :

- les jours ouvrables de 8 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h 30 ;
- les samedis de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h ;
- les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h.

● Près d'une vingtaine d'entreprises ont travaillé sur le chantier de Dolexpo en 2016 et 2017

BÂTIMENT : DES EMPLOIS EN BÉTON

“Quand le bâtiment va, tout va” dit l’adage. Porté notamment par les investissements de la Ville et du Grand Dole, ce secteur, vital pour l’économie de nos territoires, s’avère dynamique en matière d’emplois. Une bonne nouvelle donc, même si les entreprises éprouvent des difficultés à recruter.



DES CHANTIERS ET DES HOMMES

Dix-neuf entreprises sur le chantier de Dolexpo (5,7 M€), douze sur celui du groupe scolaire Pointelin (2,377 M€), sept sur la première phase des travaux de rénovation du théâtre (1,9 M€), sept également pour la création d'un accueil de loisirs à l'école Wilson (337 000 €) ; et bientôt un complexe aquatique et sportif... Les professionnels locaux du bâtiment sont mis à contribution par les projets portés par la Ville et le Grand Dole.

Si les élus des deux collectivités ont souhaité conserver une forte capacité d'investissement – malgré un contexte financier contraint – c'est notamment pour soutenir l'économie du territoire au sein duquel les artisans et PME du bâtiment jouent un rôle essentiel. *“Dans le Jura, ce secteur représente 800 entreprises, 4 900 salariés et un chiffre d'affaires annuel de 800 M€, indique Rémi Mertz, secrétaire général de la Fédération départementale du BTP. Nous irriguons l'activité économique du territoire en étant encore très présents dans les zones rurales. Partout où il y a du patrimoine bâti, on a besoin d'entrepreneurs du bâtiment”.*

Des métiers en tension

La commande publique représente 20 % de l'activité d'un secteur qui affiche des résultats enviables en matière d'emplois : + 8,6 % d'embauches au niveau national entre octobre 2016 et octobre 2017. Or, les employeurs éprouvent des difficultés à satisfaire leurs besoins de recrutement. Maçon, chauffagiste, plombier, plaquiste, peintre, charpentier... Presque tous les métiers sont en tension.

Pourtant, même si elles pâtiennent encore parfois d'une mauvaise image, ces professions ont de quoi séduire. *“Chez nous, l'ascenseur social fonctionne véritablement. On peut commencer au bas de l'échelle sans qualification et se construire une carrière, devenir chef d'entreprise, poursuit Rémi Mertz. De plus, on peut rapidement bénéficier d'une relative autonomie dans le travail.”*

ZOOM

Logement social : des inquiétudes

La baisse annoncée l'été dernier par le gouvernement des allocations personnalisées logement (APL) inquiète les professionnels du bâtiment. En remettant en cause les capacités d'autofinancement des offices HLM, elle risque de provoquer un sérieux coup de frein sur leurs programmes d'investissement. Ainsi, Grand Dole Habitat qui va perdre 1,2 M€ pourrait revoir ses projets.

“Chaque chantier réserve son lot de surprises”

TÉMOIGNAGE

DORIAN BONJOUR, 18 ANS

se forme en alternance pour devenir couvreur-zingueur.

Natif de Gevry, Dorian Bonjour a eu 18 ans le 24 décembre dernier. Fils d'un entrepreneur en isolation, il s'est dirigé assez naturellement vers les métiers du bâtiment. *“Depuis que je suis petit, je travaille souvent avec mon père”*. Il a d'abord passé un bac professionnel de charpentier au lycée du bois de Mouchard. Cette année, il suit un CAP de couvreur-zingueur, en un an, au centre de formation des apprentis Vauban de Besançon. Il effectue la partie pratique de sa formation au sein de l'entreprise doloise La Franc-Comtoise de Confort.



Dehors par tous les temps

Il reconnaît que le travail sur les toits n'est pas toujours facile. *“Nous sommes dehors par tous les temps : quand il fait froid, ce n'est pas très agréable. Mais la principale difficulté de ce métier c'est qu'il faut tenir la route : on a besoin d'un minimum d'intelligence pour bien gérer son chantier, anticiper et éviter par exemple de faire des allers-retours sur les*

échafaudages entre le toit et le camion !”.

Dorian entend bien poursuivre dans cette voie avec un brevet professionnel de zingueur, en deux ans. *“Ce que j'aime vraiment, c'est qu'on n'est jamais au même endroit, on bouge tout le temps, s'enthousiasme le jeune homme. Moi je ne supporte pas de rester assis ! Ce qu'on fait n'est pas rébarbatif car chaque chantier réserve son lot de surprises.”*



● L'aménagement d'un accueil de loisirs à l'école Wilson sera achevé courant janvier (voir page 25).

Pas de prérequis nécessaire

Sans qualification ou titulaire d'un bac+5, les métiers du bâtiment sont ouverts à tous. Et à toutes. En effet, même si elles sont encore minoritaires, des femmes sont présentes en production ou dans la conduite des chantiers. “La pénibilité a énormément diminué. La force physique n'est plus un critère de recrutement, souligne-t-on à la Fédération du BTP du Jura. Aucun prérequis n'est nécessaire, il faut seulement de la volonté, de la curiosité et une bonne condition physique. Les entreprises sont prêtes à former, à qualifier leurs salariés, à les accompagner dans des parcours qui permettent de les insérer durablement.”

LE CHIFFRE

25

Depuis 2014, la Ville de Dole a fait intervenir 25 entreprises jurassiennes du bâtiment sur ses principaux chantiers.

SALON

UNE CENTAINE DE PROFESSIONNELS AUX JOURNÉES DE L'HABITAT

Les 37^e Journées de l'Habitat se dérouleront du vendredi 26 au lundi 29 janvier à Dolexpo.



● L'an passé, les Journées de l'Habitat avaient attiré 7 000 visiteurs.

Salon organisé depuis près de 40 ans par une association constituée d'artisans du bassin dolois, les Journées de l'Habitat changent de dimension en 2018 en quittant La Commanderie pour investir Dolexpo, le parc des expositions du Grand Dole. La surface d'exposition passe ainsi de 1 800 à 3 100 m² (hors restauration et produits du terroir) et le nombre d'exposants de 78 à une centaine. Au cours de cette 37^e édition, l'accent sera mis sur la promotion des métiers du bâtiment auprès de collégiens et de l'apprentissage via l'organisation d'un concours. Par ailleurs, un nouvel espace spécifique sera créé et réservé aux artisans et métiers d'art. Enfin, une vingtaine de conférences seront proposées.

Entrée gratuite

Vendredi 26 janvier de 14 h à 19 h, samedi 27 et dimanche 28 de 10 h à 19 h et lundi 29 de 10 h à 18 h
+ d'infos : www.journeehabitatdole.fr

3 QUESTIONS À...

PHILIPPE JABOVISTE

Adjoint au maire chargé des services techniques, des travaux et de l'accessibilité



Comment la Ville de Dole s'organise-t-elle pour entretenir et rénover ses bâtiments ?

"L'entretien et les petits travaux de rénovation sont en général réalisés en interne. Au sein des services techniques, une quinzaine d'agents réunissent toutes les compétences nécessaires : menuiserie, maçonnerie, peinture, électricité, plomberie, serrurerie. Cela nous permet d'entretenir notre patrimoine bâti pour éviter les grosses dépenses d'investissement. Pour des travaux plus importants, comme toutes les collectivités, nous recourons aux services des entreprises via des procédures de marchés publics. Nous faisons généralement appel à des entreprises de Bourgogne-Franche-Comté qui s'avèrent plus compétitives en termes de réactivité et de coûts de transport. Pour certaines compétences bien spécifiques, nous travaillons aussi parfois avec des entreprises plus éloignées."

Par ses investissements, la Ville pèse donc sur l'économie et l'emploi du territoire...

"Il est clair que plus on a un haut niveau d'investissement, plus on fait travailler les entreprises. Depuis le début du mandat, en 2014, nous avons consacré 11 M€ en investissement aux travaux sur nos bâtiments. Nous poursuivrons cette dynamique en 2018 avec la fin de la première phase de la rénovation du théâtre et le début de la deuxième, la réhabilitation de la maternelle des Sorbiers et de l'école Wilson, mais aussi des travaux dans les crèches ou à l'intérieur de la collégiale. Tout cela sera précisé lors du vote du budget."

La création de la société publique locale (SPL) Grand Dole Aménagement 39 a permis de gagner en efficacité dans ce domaine. De quelle manière ?

"Grand Dole Aménagement 39 est une société de droit privé créée à parts égales par la Ville de Dole et la Communauté d'Agglomération du Grand Dole. Comme elle n'est pas soumise aux règles des marchés publics, elle peut conduire des chantiers de manière plus rapide. Nous avons pu le constater en 2017 avec la nouvelle structure de la halte-garderie L'île enchantée et l'agrandissement-rénovation de la cuisine de la Grande Tablee : ces deux opérations ont été réalisées en quelques mois. La SPL porte le projet de Maison de l'enfance cours Clemenceau."

DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

FAIRE FACE À DE NOUVELLES DEMANDES

Avec la mise en place des cartes d'identité biométriques et le transfert de compétences auparavant assurées par les tribunaux, le service des formalités administratives a enregistré une hausse significative d'activité.



- Isabelle Mangin, adjointe chargée du personnel et des affaires générales aux côtés de Lionel Epinat, directeur des formalités administratives et Frédéric Paleizi, officier d'état-civil chargé des PACS.

En mars 2017, les cartes nationales d'identité sont devenues biométriques : c'est-à-dire qu'il faut donner ses empreintes digitales pour obtenir un nouveau document. Or, seules certaines mairies sont équipées du matériel adéquat. Par ailleurs, il n'y a plus de compétence géographique : en clair, chaque citoyen français peut aller dans la mairie de son choix, qui n'est pas forcément celle de son domicile.

“Depuis mars, le nombre de personnes reçues pour les cartes d'identité a été multiplié par trois, indique Isabelle Mangin, adjointe chargée du personnel et des affaires générales. En fait, nous sommes victimes de notre bonne organisation. Beaucoup de gens

viennent à Dole car nous les recevons sans rendez-vous.”

Une salle d'attente avec un système de tickets a été aménagée dans le hall de l'Hôtel de Ville. “Le délai d'attente est d'une heure au maximum, poursuit l'élue. Il faut souligner le mérite des

“Le nombre de personnes reçues pour les cartes d'identité a été multiplié par trois”

agents qui reçoivent le public et travaillent quasiment à la chaîne. Les deux stations de biométrie sont occupées à plein-temps”.

Pour faire face à cet afflux, le service des formalités administratives – qui regroupe l'état-civil, les affaires générales et les élections – mise sur la polyvalence de ses douze agents. Une capacité d'adaptation d'autant plus nécessaire que depuis le 1^{er} novembre dernier, ce service s'est vu attribuer des missions auparavant assurées par le tribunal

d'instance : la conclusion, dissolution ou modification du PACS (*lire ci-dessous*) et la rectification des actes d'état-civil comme les changements de prénom.

+ d'infos : dépôt de dossier passeport et carte d'identité de 8 h 15 à 11 h 30 et de 13 h 45 à 17 h du lundi au vendredi. Tél. 03 84 79 79 79.

Le PACS en mairie

Depuis le 1^{er} novembre, il faut se rendre à la mairie et non plus au tribunal pour enregistrer un PACS (pacte civil de solidarité). L'officier d'état-civil est désormais également chargé des modifications et des dissolutions de PACS.

A Dole, le service des formalités administratives a ainsi récupéré les 2 200 dossiers de PACS en cours que gérait le tribunal dolois sur une circonscription très large. Si la mairie de Dole est compétente pour procéder à la dissolution ou la modification d'un de ces pactes civils, l'enregistrement d'un nouveau PACS doit se faire à la mairie du domicile des partenaires. “Nous recevons les gens sur rendez-vous, dans un lieu réservé à cet effet et de manière personnalisée” explique Lionel Epinat, directeur des formalités administratives. Le premier PACS a été enregistré en mairie de Dole le 23 novembre. A noter que si les futurs partenaires ne veulent pas d'une convention type, les services municipaux les orienteront vers un notaire.

SENIORS

Un colis ou un spectacle comme cadeau de Noël

En fin d'année, les 2 700 Dolois de plus de 75 ans avaient le choix entre le traditionnel colis ou une place pour l'opérette *Violettes impériales*.

“ En 2017, la municipalité a décidé d'offrir le choix entre le traditionnel colis de Noël ou une place pour l'opérette *Violettes impériales* proposée par l'association *Jongleurs et opérette*, à toutes les personnes âgées de 75 ans et plus ” explique Justine Gruet, adjointe chargée des seniors et du lien intergénérationnel. Un peu plus de 450 seniors ont opté pour le spectacle. Samedi 9 et dimanche 10 décembre à La Commanderie, ils ont ainsi pu applaudir la troupe - chanteurs,



• Isabelle Delaine conseillère municipale a remis des colis de Noël dans le quartier d'Azans.

danseurs et musiciens - emmenée par le populaire Roby Faivre. Pour les personnes ne pouvant se déplacer par leurs propres moyens, les élus municipaux avaient organisé un service de minibus.

Goûter de Noël et thé dansant

Quant au colis, il était constitué de produits locaux – dont un pot de miel des ruches de La Commanderie – et préparé par les salariés de l'établissement de travail adapté d'ETAPES. Les seniors ont

pu le retirer à La Commanderie lors du goûter de Noël qui leur a été offert par la municipalité, avant un thé dansant. Le service était assuré par des membres du conseil municipal et de jeunes joueurs du Jura Dolois Football.

Les autres colis ont été personnellement remis aux personnes concernées à leur domicile par leurs élus référents. Les résidents des résidences autonomes (Paters, Val d'Amour) et des EHPAD n'ont pas été oubliés.

RELAIS ASSISTANTES MATERNELLES

Les enfants animent le goûter de Noël



Ils se sont préparés, à raison d'une fois par semaine, depuis le mois de septembre. Lors des temps de jeu collectifs du Relais assistantes maternelles (RAM), 25 bambins de moins de trois ans ont répété le petit spectacle qu'ils ont donné lors du goûter de Noël de la structure à Dolexpo. Ils

étaient bien sûr accompagnés sur scène de leurs assistantes maternelles. Annie Collin, la responsable du RAM officiait comme chef de chœur. Les comptines ont beaucoup plu aux familles et aux résidents des foyers des Paters et du Val d'Amour qui avaient été invités pour l'occasion.

PETITE ENFANCE

DOLE, PREMIÈRE VILLE BIENVEILLANTE

FLASHÉZ MOI



• Jean-Baptiste Gagnoux et Frédérique Dray, adjointe chargée des affaires sociales et familiales, ont reçu le premier label de la bienveillance éducative

A l'occasion du passage du Train de la petite enfance en gare de Dole, la ville a obtenu le label de la bienveillance éducative. Une première en France.

Cinq mois après avoir organisé une journée professionnelle autour de la bienveillance éducative adossée au premier salon de l'enfance à Dolexpo, Dole s'est vu remettre officiellement, le 7 novembre, le label de la bienveillance éducative. Notre ville est la première de France à recevoir cette distinction, décernée par l'association Ensemble pour l'éducation de la petite enfance, sous l'égide de l'OCDE. Le maire a signé une charte par laquelle la collectivité s'engage à adhérer à des valeurs d'avenir et à respecter un certain nombre de priorités comme impliquer les parents dans la vie quotidienne des enfants, renforcer la formation des professionnels ou faciliter la transition vers l'école.

Mettre en œuvre des démarches innovantes

L'attribution de ce label est une reconnaissance du travail effectué au sein des structures doloises d'accueil de la petite enfance et de l'importance prise par cette question dans les politiques municipales. *"Ce qui se joue là c'est l'avenir des enfants, leur construction ; c'est déterminant pour leur vie d'adulte, souligne Jean-Baptiste Gagnoux. A Dole, nous avons la volonté de mettre en œuvre des démarches innovantes en nous inspirant notamment de ce que nous apprennent les neurosciences"*.

La Maison de l'enfance sera ainsi conçue dans cet esprit, mettant l'enfant et son développement au cœur du projet. Rappelons que cette structure regroupera, cours Clemenceau, la crèche Le Petit Prince, la halte-garderie L'île Enchantée, la crèche familiale et le relais d'assistantes maternelles.

+ Plus d'infos : eduensemble.org



Un train riche d'enseignements

Du 2 au 20 novembre, le Train de la petite enfance et de la parentalité a sillonné la France. Dole est la plus petite ville dans laquelle il s'est arrêté mais aussi une de celle où ce train-exposition a eu le plus de visiteurs : 1 500. Destinées aux professionnels de la petite enfance mais aussi aux parents et grands-parents, six voitures thématiques présentaient une mine d'informations sur le développement de l'enfant, ses droits, les méthodes éducatives... En parallèle, des conférences réunissant 700 participants étaient organisées toute la journée à l'Hôtel de Ville.

L'État consulte à Dole

Le Grand Dole a été choisi par les services de l'État pour accueillir l'un des deux ateliers territoriaux organisés en Bourgogne-Franche-Comté.

Début novembre, Dole a accueilli un atelier territorial organisé dans le cadre des Assises nationales de la mobilité. Il s'agit d'une grande consultation lancée pour recueillir l'avis des citoyens sur leurs attentes en matière de mobilité. Les contributions des ateliers organisés dans toute la France serviront de socle à la future loi d'orientation sur les mobilités qui sera présentée au Parlement début 2018. Deux ateliers territoriaux ont été mis sur pied en Bourgogne-Franche-Comté. Le Grand Dole a été choisi pour la



• Jean-Pascal Fichère, président du Grand Dole, a présenté les enjeux de mobilité sur le territoire de l'agglomération.

qualité de son réseau de transports et sa volonté d'innover dans ce domaine, à l'image de l'expérimentation d'une navette autonome en septembre. La quarantaine de participants étaient appelés à exprimer leurs besoins quotidiens à l'horizon 2030 en

échangeant sur la mobilité autour de plusieurs thèmes (solidarité, sécurité, intermodalité...).

Les conclusions de l'atelier dolois sont été transmises au Ministère des transports.



• L'intervention de Jean-Marie Sermier a permis la programmation des travaux d'accessibilité de la gare par SNCF Réseau.

GARE SNCF

Les travaux d'accessibilité débuteront en septembre

Fréquentée par plus de 2 000 voyageurs par jour, la gare de Dole a été identifiée par SNCF Réseau comme à mettre prioritairement aux normes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Grâce à l'intervention de Jean-Marie Sermier, député du Jura et alors maire de Dole, les aménagements nécessaires ont été inscrits au Contrat de plan Etat-Région signé en mars

2015. Celui-ci prévoit une participation financière de 75 % de l'Etat et de 25 % de la Région Bourgogne-Franche-Comté. Les travaux qui débuteront en septembre prochain permettront de rehausser les trois quais pour atteindre 55 cm. Ces derniers seront desservis chacun par un ascenseur tandis que les escaliers seront équipés de rampes pour les valises et vélos. La mise en service est prévue fin 2019.



• *Détail pratique, les points d'apport volontaire récemment installés s'ouvrent à l'aide d'une pédale.*

DÉCHETS MÉNAGERS

LES BACS DISPARAISSENT PEU À PEU DU CENTRE-VILLE

En fin d'année, six nouveaux secteurs du cœur de ville ont été équipés de points d'apport volontaire enterrés afin de remplacer les bacs gris et bleus.

Jusqu'en fin d'année 2017, au centre-ville, seuls les riverains des secteurs mairie/théâtre et Pointelin* disposaient de points d'apport volontaires enterrés pour leurs déchets ménagers (ordures ménagères, emballages et verre). Désormais une grande partie du cœur de ville est couverte.

En effet, entre novembre et décembre, six nouveaux secteurs ont été équipés de ces contenants collectifs : rue Carondelet (derrière la Collégiale), parking Garibaldi, rue Pasteur, au Prélôt et rue Marcel-Aymé

(derrière La Poste et à la sortie du parking des Terreaux). Les usagers peuvent ainsi avoir plusieurs points d'apport à leur disposition. Le SICTOM (syndicat de collecte et de traitement des ordures ménagères) de Dole a progressivement retiré 694 bacs gris et bleus au total du centre-ville.

Une démarche poursuivie en 2018

“Cette démarche initiée fin 2015 va se poursuivre sur d'autres sites en 2018, annonce le maire Jean-Baptiste

Gagnoux. *En évitant le phénomène des bacs trainant sur les trottoirs ou renversés, ces points d'apport volontaire contribuent grandement à l'esthétique et à l'hygiène de la ville.”* Par ailleurs, le volume important (5 m³ par conteneur) et l'identification du type de déchets permettent de réaliser des économies sur les coûts de collecte. De plus, ce système, de par sa structure en acier et béton, est totalement résistant au feu.

**La partie de l'avenue Maréchal-Juin rénovée en 2016 a également été équipée en trois points.*

ÉDUCATION

La maternelle des Sorbiers rouvrira d'ici la fin de l'année



• Les petits de maternelle ont pris possession de leurs nouvelles classes à l'école élémentaire.

Gravement endommagée par un incendie, l'école sera réhabilitée dans les meilleurs délais possibles. En attendant, les classes ont été déplacées au sein de l'établissement élémentaire voisin.

Le 19 octobre, à la veille du début des vacances de la Toussaint, un incendie s'est déclaré à l'école maternelle des Sorbiers. Aucune victime n'a été à déplorer mais les locaux, très sérieusement endommagés, étaient inutilisables. Très rapidement, la municipalité a décidé de transférer les 3 classes de maternelle – soit 59 élèves – au sein de l'école élémentaire voisine. Les deux semaines de congés ont été mises à profit pour procéder aux aménagements et acheter de nouvelles fournitures (matériel scolaire, meubles, jouets, vélos...). Ainsi, à la rentrée des vacances



• Une entreprise spécialisée est intervenue pour nettoyer et décontaminer l'école maternelle.

de Toussaint, les enfants ont pu retrouver leurs enseignants et leurs camarades.

Décontamination puis désamiantage

Quant au bâtiment de la maternelle, il a fait l'objet d'un travail de décontamination par une entreprise spécialisée jusqu'à la mi-décembre : le mobilier, les dalles du faux-plafond, les câbles électriques ont été évacués afin de permettre le passage des experts de l'assurance chargés d'estimer les dégâts. En ce début d'année, va maintenant s'engager une phase de désamiantage du sol qui peut s'avérer plus ou moins longue. Ensuite, seulement, la Ville pourra lancer les travaux de réhabilitation de l'école. Quatre classes seront aménagées, ainsi qu'un local pour les ATSEM et les visites médicales, un espace de motricité et un accueil périscolaire dédié. La réouverture de l'école maternelle, espérée pour la rentrée scolaire 2018, s'effectuera au plus tard avant la fin de l'année.

TRAVAUX DU CŒUR DE VILLE

Rue de Besançon, fin de l'acte I

Comme prévu, le chantier de rénovation du bas de la rue de Besançon (entre la rue Marcel-Aymé et la rue Attiret) s'est achevé le 1^{er} décembre. En raison des fêtes de Noël et des soldes d'hiver, les travaux ont marqué une pause d'un mois et demi. Ils reprendront lundi 15 janvier sur la partie haute de la rue de Besançon (de la rue Attiret à la place Grévy). Pendant cette période, les piétons qui se sont rendus au centre-ville pour faire leurs achats et/ou profiter des animations de Noël ont pu apprécier les larges trottoirs (de 1,40 m à 3 m) qui bordent désormais cet axe majeur du cœur de ville.



• Il reste à faire la couche de roulement.



• Dans l'atelier dédié aux résines thermodurcissable, la matière première est injectée dans des moules portés à haute température (180-200°C).

INDUSTRIE

LE PLASTIQUE, C'EST DYNAMIQUE

Issu de la fusion de **Thermodule** et **SIMOP**, **NP Jura** fabrique des pièces en matière plastique. L'entreprise doloise connaît une forte croissance qui l'a conduite à racheter récemment le site **Plastibell** de **Foucherans**.

Située dans la zone d'activités rue des Equevillons, NP Jura est née le 31 décembre 2012 du rapprochement de deux entreprises doloises du secteur de la plasturgie - Thermodule et SIMOP - appartenant au groupe lyonnais SINTEX NP.

La nouvelle entité fabrique des pièces en plastique de deux types : thermoplastique et thermodurcissable. "Le thermodurcissable est utilisé pour des pièces spécifiques comme les plateaux situés sous votre plaque à induction" explique Olivier Tourneret, le directeur de NP Jura. Les clients de ce sous-traitant industriel sont des grands groupes de l'électrique, l'électronique, l'outillage, la domotique ou l'automobile. Depuis deux ans, l'établissement dolois est même certifié pour l'aéronautique et l'aérospatiale.

Au moins 5 embauches par an

Portée par un contexte économique favorable, l'entreprise tourne à plein régime, avec 53 presses à injecter, toutes robotisées. Le chiffre d'affaires est passé de 20 M€ en 2013 à 25 M€ en 2017, dont 15 % réalisés à l'export. Les effectifs ont augmenté en conséquence, au rythme d'au moins cinq embauches par an. NP Jura qui compte aujourd'hui 160



• Ces petites billes de plastique seront chauffées jusqu'à 400° C dans les presses à injecter.

salariés permanents – ainsi que des intérimaires – a même du mal à recruter. "Nous recherchons des chefs de projet, des techniciens (bureau d'étude, métrologie) et des régleurs, indique le chef d'entreprise. Malheureusement, de moins en moins de jeunes se forment dans le domaine de la plasturgie". Contrainte de s'agrandir pour continuer à se développer, la société a racheté le 1^{er} novembre dernier le site voisin de Foucherans, Plastibell qui appartenait précédemment au groupe PSB Industries. Le site compte 24 presses à injecter et 26 salariés, tous maintenus dans leur emploi ; ils recevront même du renfort. "Nous souhaitons redynamiser ce site et investir dans de nouveaux équipements pour qu'il puisse retrouver une activité soutenue." annonce Olivier Tourneret. Avec cette acquisition, NP Jura emploie désormais 230 personnes, intérimaires compris.

Ils ont ouvert récemment en centre-ville



• Marie-Hélène et Fabrice Curreaux

• Boulangerie Curreaux Place Nationale

Une bonne odeur de pain frais flotte de nouveau, place nationale ! Fermée depuis mai dernier, la boulangerie située à deux pas de la collégiale a repris vie. Marie-Hélène et Fabrice Curreaux, les nouveaux propriétaires des lieux concrétisent ainsi leur projet de reconversion. Après avoir travaillé dans la boulangerie industrielle, ils viennent tous les deux de passer un bac professionnel de boulanger-pâtissier.

Ouverture du mardi au dimanche de 6h à 13h et de 16h à 19h (sauf dimanche après-midi).



• Emilie Jougnot

• La douce heure de Zip Rue des Arènes

Le concept de La douce heure de Zip au 50, rue des Arènes ? “Un salon de thé kids friendly”. “J’ai pensé aux mamans avec leurs enfants qui ne sont pas toujours bien vus dans les bars. Ici tout le monde est le bienvenu !” explique Emilie Jougnot. Les enfants ont en effet un espace bien à eux et des formules spéciales leur sont destinées. Chocolat chaud, pâtisseries, burgers servis le midi, tout est fait maison. La douce heure de Zip propose également des ateliers pâtisseries pour les petits, à partir de 6 ou 10 ans.

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 18h30.



• Anne-Laure Lienard, Yannick Regazzoni, Céline Procaccino, Kelly Viellard et Thibaud Cornier.

• Jules Place du 8 Mai

L’enseigne nationale de prêt-à-porter masculin Jules a ouvert une nouvelle boutique, place du 8 mai. L’ancienne maroquinerie Beix a été complètement réaménagée pour accueillir, sur 160 m², les collections - costumes, pantalons, vestes, pulls... - “sportswear” ou “urban chic”. Le magasin propose des produits fabriqués en France avec les marques Armor Lux et Gentle Factory.

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h



• Nhan Larrieu et Junichi Iida.

• IIDA- Shoten Rue Arney

Rue Arney, on connaissait déjà IIDA-YA, “chez Iida” en japonais, le restaurant du chef nippon Junichi Iida. Juste en face, il y a désormais IIDA-Shoten, “le magasin d’Iida”. Le restaurateur a créé une épicerie fine japonaise, la seule du Grand-Est. Outre les produits alimentaires et les boissons (thé, saké, vins de la carte du restaurant), IIDA-Shoten propose de la vaisselle et des kimonos. Des dégustations de thé y seront aussi organisées.

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30.



● Parmi les événements réguliers organisés à Dolexpo, la foire de Dole.

ÉVÉNEMENTIEL

DOLEXPO MONTE EN PUISSANCE

Encore en phase de démarrage, le parc des expositions du Grand Dole a accueilli 27 manifestations en 2017. L'équipement devrait donner sa pleine mesure d'ici 2019.

inauguré en octobre 2016, deux semaines avant le salon *Made in Jura* et ses 60 000 visiteurs, Dolexpo a connu sa première année pleine d'exploitation en 2017. Le parc des expositions du Grand Dole a accueilli 27 manifestations dont 5 salons : JURAEXPO organisé par Jura Bétail en mars, le festival de la broderie en mai, le salon de la petite enfance et de la famille en juin, la foire de Dole en septembre et le show open génisses en octobre.

D'autres événements tels que l'assemblée générale de la ligue régionale de football, la dictée du Tour de France, des lotos – dont un "géant" avec 1 300 participants - un marché

de Noël, des congrès ou réunions privées se sont déroulés sous les voutes de l'ancienne usine Idéal Standard. Parallèlement, l'année a été mise à profit pour finaliser l'aménagement de Dolexpo : réfection du sol du hall 1, installation d'un système de chauffage et pose d'une cloison pour moduler la configuration du parc de 12 000 m².

En 2018 : voitures anciennes, salon bio et appellations d'origine

Pour 2018, une vingtaine de manifestations sont déjà assurées dont les Journées de l'habitat en janvier, un salon zen en février, JURAEXPO en mars, une exposition de voitures anciennes –

Dol'auto Passion- en mai, un salon bio en juin, la foire de Dole en septembre et un salon consacré aux appellations d'origine (AOC-AOP, IGP) en décembre. Quant au salon de la petite enfance, il sera de retour en 2019.

Petit à petit, le parc des expositions dolois monte en puissance. "En règle générale, un équipement comme celui-ci se commercialise deux-trois ans en amont de son ouverture, indique Sylvie Lebec, directrice de Hello Dole, la société publique locale qui gère Dolexpo. Or, dans notre cas, la commercialisation a débuté au même moment que l'inauguration."

+ d'infos : www.dolexpo.fr

SPECTACLE

La musique est plus forte que la peur

Samedi 3 février à La Commanderie, l'association Eden Group Revival proposera un show à l'américaine en hommage au groupe Chicago. Les bénéfices du concert seront reversés à une association de victimes des attentats de Paris du 13 novembre 2015.

Vous avez aimé l'hommage à Joe Cocker en mars 2016 à La Commanderie ? Vous allez adorer le concert célébrant le cinquantième anniversaire du groupe de rock US Chicago le 3 février ! Annoncé comme un "show à l'américaine" avec un jeu de lumières exceptionnel, le spectacle est proposé par la même association, Eden Group Revival. Sur scène, Alain Kolzut sera entouré d'une vingtaine de musiciens : les membres d'Eden Group, formation fondée en 1965 mais aussi quelques représentants de l'ex-groupe dijonnais Les Talismans. Ensemble, ils interpréteront une quinzaine de titres de Chicago. Les organisateurs ont voulu donner une dimension "solidaire et mémorielle" à l'évènement en le dédiant aux victimes des attentats de Paris du 13 novembre 2015 qui ont touché des familles de l'agglomération doloise, à Brevans et Foucherans. Aussi, les bénéfices du spectacle – de 7 à 10€ par place – seront reversés à l'association 13onze15 dont les administrateurs seront présents à Dole. Ce soutien permettra de faire perdurer les actions menées dans les domaines juridiques, médicaux, etc. Et prouvera que la musique est plus forte que la peur.



+ d'infos : Samedi 3 février à 20h
à La Commanderie.
Première partie : Mano Family.
Prix : 25€
Billetterie à Dole Tourisme
Tél. 03 84 72 11 22

Fréquence Plus expliqué aux enfants

Des enfants des accueils de loisirs du Grand Dole ont visité les locaux de Fréquence Plus dans le cadre de la Journée internationale des droits de l'enfant.

Le 20 novembre, c'était la Journée internationale des droits de l'enfant avec, pour thème cette année, la communication et l'expression des enfants. A cette occasion, le Grand Dole a organisé une après-midi spéciale à destination des enfants accueillis dans les accueils de loisirs. Venus de Choisey, Authume, Champvans et Foucherans une quarantaine d'entre eux ont ainsi pu visiter les locaux de la radio doloise Fréquence Plus.

"C'est la première fois que je m'adresse à des petits. J'ai l'habitude d'accueillir des collégiens et des lycéens." a confié le directeur de la station Anthony Eustache qui a conduit la visite. Ce

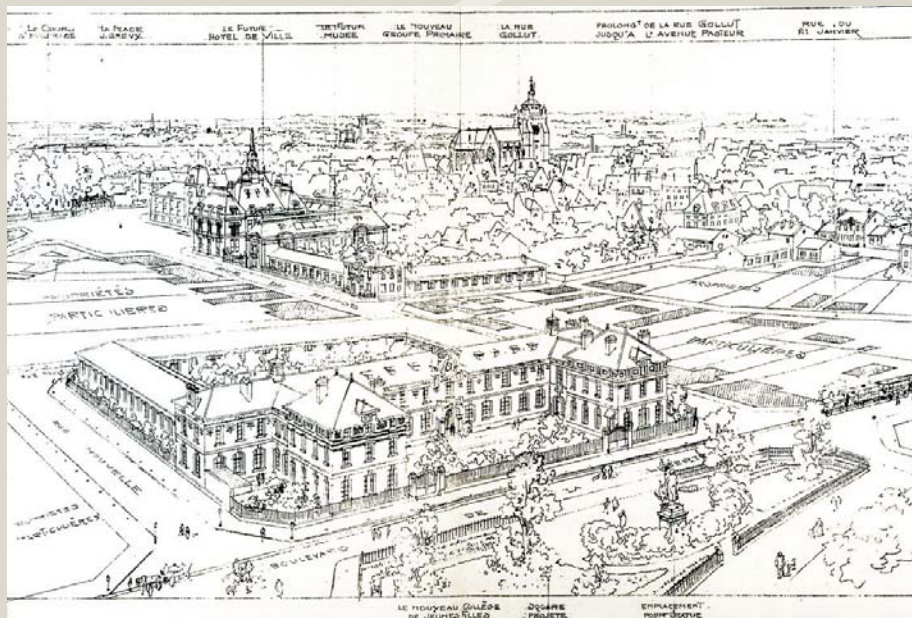
dernier a expliqué le fonctionnement de la radio et présenté les missions de chacun de ses collaborateurs. Les enfants ont découvert les bureaux, les studios et ont eu une belle surprise. Ils ont pu rencontrer les artistes Caroline Costa et Nyco Lilliu. Les deux chanteurs étaient en pleine répétition avant de se

produire en live, le soir même, dans le grand studio public et ont offert un mini-spectacle à leur jeune public. Au cours de cet après-midi organisée avec l'UNICEF, les enfants ont également visionné des vidéos, découvert une exposition d'Enfance et partage et interprété des saynètes.



● Anthony Eustache a ouvert aux enfants des centres de loisirs la porte du studio de Fréquence Plus.

+ Fréquence Plus à Dole : 92.6 FM



● Un vaste projet de réaménagement du quartier Grévy avait été imaginé par l'architecte Eugène Chiffot avant la Première Guerre mondiale. Il prévoyait notamment la construction d'un collège de jeunes filles là où sera finalement bâtie l'école Wilson (au premier plan sur la gravure).

Document transmis par Jean-Louis Langrognat

ÉCOLE WILSON, UN CHANTIER SANS FIN

Entre le coup d'arrêt de la Grande Guerre et les aléas économiques, il fallut près de 20 ans pour construire le "groupe scolaire Wilson" qui a ouvert ses portes à la fin des années 20.

A l'origine, ce devait être un "collège de jeunes filles". En 1910, dans le cadre de la restructuration du quartier situé au nord de la place Grévy, la municipalité doloise décide d'implanter cet établissement secondaire à l'angle du boulevard de la Liberté et de la rue du Repos, à l'emplacement d'un ancien cimetière. Elle fait pour cela appel à Eugène Chiffot, un architecte parisien né à Dole, second Grand Prix de Rome en 1902. Les travaux de construction débutent en 1913. Ils sont brusquement arrêtés en août 1914. La guerre est déclarée ; l'architecte, le directeur des travaux municipaux, les entrepreneurs, les ouvriers : presque tous sont mobilisés. Jusqu'en juillet 1919, le chantier accueille une œuvre de secours des Quakers, la mission anglo-américaine de la société des amis. Au lendemain de la Grande Guerre, le boulevard de la Liberté a pris le nom de Woodrow Wilson, le

président des Etats-Unis jusqu'en 1921 et la rue du Repos est devenue l'avenue de la Paix

Une école bâtie pour 500 garçons

Au début des années 20, les élus municipaux revoient leur copie : ils entendent remplacer le projet de collège de jeunes filles par la construction d'un groupe scolaire primaire de garçons. Ce dernier pourrait accueillir 500 élèves, intégrant ceux de l'école des Arènes et de l'Orveau (les petites classes du collège de l'Arc). Eugène Chiffot doit donc modifier ses plans : il prévoit 10 classes de 50 élèves, des logements pour le directeur de l'école et un "instituteur père de famille" ainsi qu'une salle des fêtes "destinée au patronage laïque".

Les artisans se remettent au travail à partir de 1924. Hélas, le chantier subit de considérables retards qui indisposent le conseil municipal. L'architecte doit ainsi expliquer aux élus dolois que la crise financière et les difficultés économiques sont la cause de ces désagréments. A l'issue de ce chantier sans fin, les premiers élèves arrivent en octobre 1927, provenant de l'école de l'Orveau. Mais des procès-verbaux provisoires de réception des travaux et des commandes de mobiliser scolaire sont enregistrés en 1928.

Rubrique réalisée en partenariat avec les Archives municipales.



Des œuvres de Jodelet

En 1938, l'Etat commande au peintre Emmanuel Jodelet, né à Augerans, deux toiles pour orner la salle des fêtes de l'école Wilson. "Le travail sur le port" et "Le repas des moissonneurs" représentent des travailleurs, avec Dole en arrière-plan. Les œuvres sont installées depuis 1949 dans ce qui est devenue la salle de restauration.

En 2019, une grande école réhabilitée

Une nouvelle ère s'annonce pour Wilson qui va intégrer les classes des Commards et faire l'objet d'une rénovation complète. Demain, ce sera l'école élémentaire la plus importante de la ville.

Après Pointelin en 2016, ce sera au tour de l'école Wilson de bénéficier d'une profonde réhabilitation en 2018/2019. Et comme Pointelin, qui avait intégré les élèves de Jeanne-d'Arc, Wilson va augmenter le nombre de ses classes – passant de 10

aujourd'hui à 14 - afin d'accueillir les écoliers des Commards.

En attendant, l'établissement du boulevard Wilson va faire sa mue. Celle-ci a commencé l'été dernier avec la sécurisation des accès et l'aménagement d'un parking minute. Pendant cette année 2018, les travaux intérieurs débiteront par la réhabilitation du gymnase, la transformation de la salle informatique en bureau de direction et l'installation de sanitaires supplémentaires. La salle de restauration sera aussi concernée (traitement acoustique, création de vestiaires).

330 élèves

Le chantier se poursuivra en 2019 avec la réhabilitation de toutes les salles de classe et d'activité ainsi que de l'ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap). La cour de récréation sera également refaite. Les travaux devront être terminés pour la rentrée scolaire 2019, date à laquelle les enfants des Commards quitteront la rue du Général-Malet pour rejoindre le boulevard Wilson. Ils intégreront une école du 21^e siècle, la plus grande de la ville, pouvant accueillir 330 élèves.

Les maternelles des Commards à Rockefeller

Depuis septembre 2015, les 33 enfants de l'école maternelle des Commards vont en classe, avenue Rockefeller, dans l'ancienne école auparavant occupée par l'Espace santé. A la rentrée scolaire 2018, les élèves et leurs enseignants devront traverser la rue : ils rejoindront la maternelle Rockefeller qui se trouve juste en face.

Auparavant, des travaux vont être réalisés pour réhabiliter le bâtiment existant, créer une classe supplémentaire ainsi qu'une bibliothèque-salle des enseignants. La salle de restauration et la cuisine seront transférées de l'autre côté de la rue, dans l'ancienne école. Le chantier débutera pendant les vacances de printemps avec l'installation des réseaux dans la cuisine et battra son plein pendant l'été.



Un accueil de loisirs flambant neuf

Suite au départ de la halte-garderie L'île enchantée l'été dernier, des travaux ont été engagés à l'arrière de l'école Wilson pour créer un espace dédié à l'accueil de loisirs sans hébergement. Ils s'achèvent en ce début d'année ; l'ouverture est prévue courant janvier. Les enfants disposeront désormais d'une bibliothèque – un espace mutualisé avec l'école- et de deux salles d'activité. L'accueil périscolaire à Wilson concerne une soixantaine d'élèves matin et soir, et 110 entre midi et deux, répartis en deux services de restauration.



● Lors d'une réunion de chantier, avec Nathalie Jeannet (à gauche), vice-présidente du Grand Dole en charge de l'enfance-jeunesse.

LA NOUVELLE VAGUE DU RING DOLOIS



• Les adhérents du Ring Dolois à l'entraînement autour de Manuel Vasques (au premier rang, bandeau bleu et blanc).

Féminisation, développement de la pratique loisirs et de la boxe éducative: le noble art a beaucoup changé ces dernières années. La boxe doloise reste toutefois incarnée par le même homme, Manuel Vasques, entraîneur depuis 35 ans du Ring Dolois.

C'est une figure incontournable du monde sportif dolois. Entré au Ring Dolois en 1972 sous la houlette des frères Virot, Manuel Vasques a raccroché les gants en 1982 pour devenir l'entraîneur emblématique du club. Sous son aile protectrice, il a fait grandir quelques beaux champions comme Akim Gros, finaliste du championnat de France professionnel en 2005. Aujourd'hui, Bilaïla Abdelli et Kader Slimanii portent haut les couleurs doloises.

Ces dernières années, le Ring Dolois a su s'adapter à l'évolution de la pratique : la boxe connaît en effet un regain d'intérêt, notamment auprès du public féminin. "Nous avons 65 licenciés dont 25 filles,

indique Manuel Vasques. Parfois, dans la salle d'Idéal Standard où nous nous entraînons nous sommes 40". La boxe éducative – à partir de 8 ans – et la boxe loisirs se sont également développées. Si l'entraîneur n'a pas changé le contenu de ses séances (1 heure de physique puis 1 heure de boxe), il reconnaît avoir fait évoluer ses méthodes : "Avant, on n'hésitait pas à envoyer les boxeurs au charbon. Maintenant, on les chouchoute davantage, on les préserve. Et pour les petits, la boxe doit rester un jeu : ils sont heureux les petits !".

Seul à la barre depuis 35 ans, l'entraîneur va bientôt recevoir du renfort. Un de ses élèves, Christophe Vincent, va en effet se former pour pouvoir le seconder.

"Maintenant on chouchoute davantage les boxeurs"

Louis Occelli-Protet, l'ambassadeur



Agé de 16 ans et élève en Seconde au lycée Duhamel, Louis Occelli-Protet est licencié au Ring Dolois depuis 3 ans. "Je pratique la boxe parce que j'aime le contact, explique-t-il. En plus, c'est physique, on s'entraîne pas mal et on fait beaucoup de cardio". Il a livré ses quatre premiers combats lors du championnat de France de boxe éducative.

Aux côtés de Justin Bournier (DAC) et de Laura Lavry (Vélo club dolois), Louis est l'un des ambassadeurs de la ville. Pendant deux ans, il s'est ainsi engagé, par convention, à faire la promotion de Dole dans le cadre de son activité sportive.

HALTÉROPHILIE

Que la force soit avec eux !

Samedi 3 et dimanche 4 février, le Cosec des Mesnils Pasteur accueillera le premier tour de la coupe de France des clubs d'haltérophilie. Une compétition organisée par le club local Blackbox Dole.

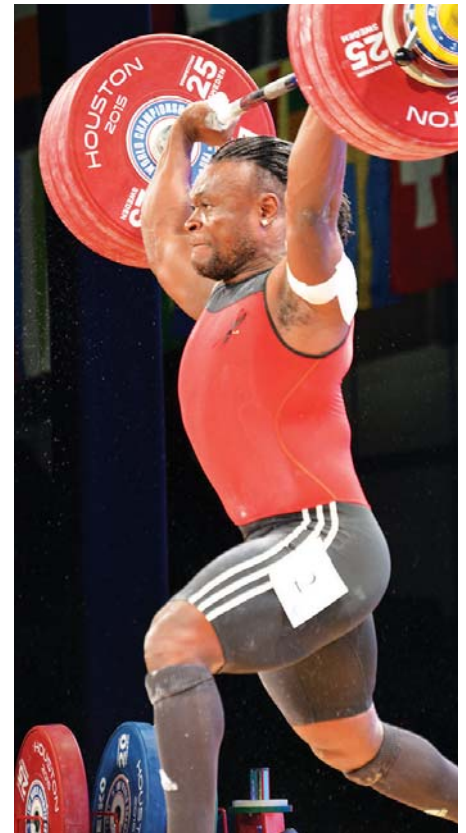
Depuis 2014, Dole compte un club affilié à la Fédération française d'haltérophilie, Blackbox Dole (ex Dynam Sport). Il rassemble plus de cent pratiquants, à 60 % des pratiquantes, dont la moitié de licenciés. Accessible à partir de 16 ans, l'activité est encadrée par Christophe Millard, entraîneur diplômé.

Le week-end des 3 et 4 février, le club dolois organisera le premier tour de la coupe de France des clubs au Cosec des Mesnils-Pasteur. Cent-cinquante participants, venus de la dizaine de

clubs que compte la ligue Bourgogne-Franche-Comté d'haltérophilie sont attendus.

Il s'agit d'une compétition par équipe (de quatre) mixte. Quatre catégories seront en lice : cadets (14-17 ans), juniors (18-20 ans), cadettes-juniors (14-20 ans) et seniors mixte. Les six meilleures équipes dans chaque catégorie seront qualifiées pour le deuxième tour qui se déroulera à Luxeuil, avant la finale nationale en mai à Villeneuve-Loubet (Alpes Maritimes).

+ d'infos :
blackboxdole@gmail.com



• Détenteur du record de France, David Matam Matam est le président de la ligue Bourgogne-Franche-Comté d'haltérophilie.



SPORT SCOLAIRE

Les écoliers découvrent le hockey

Entre les vacances de Toussaint et celles de Noël, près de 400 élèves des écoles doloises ont été initiés au hockey en salle par un moniteur municipal. C'est la deuxième année que ce sport collectif, méconnu en France, est pratiqué dans les établissements de la ville. Assez exigeante sur le plan cardiaque, cette activité a le mérite de niveler les individualités et de permettre à tous les enfants de gagner en dextérité en apprenant à diriger une balle avec une crosse. A l'issue de ce cycle, toutes les équipes de 5 ou 6 joueurs se sont rencontrées lors d'une série de tournois organisés au gymnase Lachiche.

“Dole Initiative Territoires a aussi besoin de bénévoles”

INTERVIEW

PAUL JANSON

Paul Janson préside Initiative Dole Territoires, une association, créée en 1986 sous le nom d'Entreprendre et Réussir. Elle accompagne les créateurs et repreneurs d'entreprise dans le montage et le financement de leurs projets. Une soixantaine d'entre eux sont ainsi aidés gratuitement chaque année, permettant la création ou le maintien de plus de 200 emplois.

Initiative Dole Territoires est l'une des 220 plateformes du réseau Initiative France. Quel est le rôle de ces structures ?

“Notre mission première est d'accompagner et de financer principalement via l'attribution d'un prêt d'honneur- la création et la reprise d'entreprises. Mais certaines personnes nous sollicitent uniquement pour obtenir des informations sur les dispositifs dont elles peuvent bénéficier. L'objet de l'association est également de déceler, de susciter des initiatives ; nous faisons donc de la sensibilisation et de la promotion lors de petits déjeuners thématiques ouverts à tout public et auprès des lycéens.”

Comment s'effectue concrètement cet accompagnement ?

“En amont, nous vérifions la faisabilité du projet en lien avec un expert-comptable, les banques et les chambres consulaires qui sont nos partenaires. Le porteur de projet peut ensuite solliciter un prêt d'honneur, à taux 0 sans garantie, qui permet de faciliter l'obtention d'un prêt bancaire pour les personnes qui manquent d'apport personnel. Le montant est de 8 000 € en moyenne. Nous sommes assez exigeants avec les candidats puisque nous leur demandons de se présenter devant un comité d'agrément qui décide d'accorder les prêts. Les porteurs de projet peuvent également solliciter d'autres dispositifs.”

Comment financez-vous les prêts d'honneur ?

“Le fonds est alimenté par le Grand Dole - 50 000 € par an -, la Caisse des dépôts, les fonds propres d'Entreprendre et Réussir et quelques dons. Mais au regard de notre niveau d'activité, c'est insuffisant. Une de nos priorités est donc de rechercher des fonds privés supplémentaires.”



Vous continuez également à suivre les entrepreneurs après la phase de création...

“Oui nous les accompagnons pendant 3 à 5 ans. De plus, nous avons mis en place un système de parrainage. Une quinzaine de parrains, d'anciens chefs d'entreprise ou cadres dirigeants, suivent leurs filleuls pendant au moins un an. 88 % des entreprises que nous avons accompagnées sont pérennes au bout de 3 ans.”

Comment est organisée l'association ?

“Nous avons une salariée Nadège Derouillac et près de 80 adhérents : entreprises, collectivités, établissements bancaires, anciens bénéficiaires et personnes qualifiées. Nous aussi, comme beaucoup d'associations, nous avons besoin de bénévoles supplémentaires pour augmenter le nombre de parrains, assurer des formations lors des petits déjeuners, sensibiliser les jeunes en milieu scolaire ou rechercher des fonds privés.”

+ d'infos : Initiative Dole Territoires – Centre d'activités nouvelles 210, avenue de Verdun, BP 400 39100 Dole. Tél. 03 84 82 88 92. www.initiative-doleterritoires.com

Un fonds de soutien aux commerces touchés par des travaux

Depuis avril 2017, Initiative Dole Territoires accorde des prêts d'honneur de 5 à 10 000 € aux commerces du Grand Dole dont le chiffre d'affaires a subi les conséquences négatives de travaux réalisés par les collectivités. Ce fonds est abondé par le Grand Dole, la Caisse des dépôts et des banques. Sept entreprises ont déjà eu recours à ce coup de pouce.

SANTÉ

Ecrire contre la maladie

Autour de Christelle Cuinet, biographe hospitalière, l'association Traces de vies accompagne des enfants gravement malades par un acte d'écriture, la réalisation d'un livre.

“ Laisser un témoignage, un instant de vie, une lettre, une histoire”. C'est ce que propose l'association doloise Traces de vies aux enfants hospitalisés. Professeur de lettres jusqu'en 2016, Christelle Cuinet est devenue biographe hospitalière. “Je souhaitais mettre mes compétences littéraires et d'écoute au profit des personnes en fin de vie. Face à quelqu'un de neutre, les gens se livrent plus facilement”.

Après avoir accompagné des adultes en soins palliatifs, Christelle se tourne vers les enfants. “J'ai eu l'idée de leur proposer de réaliser un livre dont le héros est doté d'un super pouvoir pour leur permettre



d'exprimer des choses. J'ai commencé et ça ne s'est plus jamais arrêté ». Le travail est un peu différent avec les adolescents : “ils me parlent directement de leur maladie. A cet âge-là, ils ont souvent le sentiment de ne pas être compris”.

Davantage de beaux moments

Elle intervient au CHU Jean-Minjoz de Besançon au sein des services d'héματο-onco-pédiatrie et de néphrologie. Pour chaque enfant ou adolescent, ce sont des heures passées à recueillir son

• Christelle Cuinet est biographe hospitalière. témoignage, à l'hôpital ou à domicile puis à mettre en forme le texte. Dix exemplaires sont imprimés pour la famille. Une cinquantaine de livres ont ainsi déjà été édités. “A chaque fois, il y a davantage de beaux moments que de moments graves. Les enfants sont dans l'instant présent, le jeu, la construction ludique d'une histoire”.

+ d'infos : tracesdevies@orange.fr,
www.tracesdevies.fr,
www.facebook.com/associationtracesdevies/

SOLIDARITÉ

La nouvelle adresse des Restos du Cœur



• Elizabeth Pernot, la responsable de l'antenne doloise des Restos du Cœur lors de l'inauguration des nouveaux locaux le 20 novembre.

Jusqu'à la fin du printemps dernier, la distribution alimentaire des Restos du Cœur s'effectuait rue Alexis-Carrel dans des locaux exigus et peu adaptés. Désormais, l'association occupe le rez-de-chaussée du pôle Courbet, à l'initiative de la Ville de Dole qui a aménagé et mis les locaux à disposition de l'association. Un projet suivi par Daniel Germond. Ce déménagement permet d'améliorer considérablement les conditions d'accueil des 1 300 bénéficiaires de l'antenne doloise des Restos.

+ d'infos : 112, rue René-Descartes
Tél. 03 84 80 05 61
restosducoeur.dole4@orange.fr

Groupe de la majorité municipale - Après 3 ans de mandat, la majorité municipale demeure soudée, plurielle et plus ouverte que jamais. Faire mieux la ville, c'est ce qui a motivé des femmes et des hommes à se réunir autour de Jean-Marie Sermier en 2014 et aujourd'hui Jean-Baptiste Gagnoux. Les "envies de villes" et les parcours professionnels ou associatifs l'ont emporté de loin sur les étiquettes partisans. Même si nous sommes quelques-unes ou quelques-uns à compter des années de militantismes dans les familles de la droite et du centre, ce qui nous unit c'est de faire avancer Dole sans se perdre dans de stériles débats politiques qui ont marqué l'équipe municipale du mandat précédent. A ce jour tous les élus de 2014 siègent encore et aucune voix n'a manqué lors des votes décisifs au conseil municipal. En 2017 la majorité s'est ouverte, au-delà des engagements politiques, à ceux qui souhaitent s'investir pour notre ville. Notre méthode : le débat permanent entre nous et le respect des convictions de chacun. C'est riche de notre diversité que nous continuerons à servir les doloises et les dolois. Jean-Baptiste Gagnoux - Isabelle Girod - Isabelle Mangin - Daniel Germond - Philippe Jaboviste - Jean-Philippe Lefèvre - Justine Gruet Pascal Jobez - Sylvette Marchand - Frédérique Dray - Sévin Kayi - Jean-Pierre Cuinet - Alexandre Douzenel - Catherine Nonnotte-Bouton Esther Schlegel - Mathieu Berthaud - Jean Bordat - Jean-Pascal Fichère - Jean-Marie Sermier - Paul Roche - Jacques Pechinot - Stéphane Champanhet Annie Maire-Amiot - Isabelle Delaine - Nathalie Jeannot - Catherine Demortier - Claire Bourgeois-République - Isabelle Voutquenne Laëticia Cussey

Groupe socialiste - Nous souhaitons la bienvenue à Timothée Druet qui nous rejoint sur les rangs de la minorité, suite à la démission de Phanie Bouvret, et cela dans l'ordre de notre liste aux municipales de 2014. La jeunesse de Timothée est une promesse d'avenir pour les valeurs de solidarité, de dignité humaine et de progrès qu'il sait défendre avec force et profonde conviction. Il incarne avec d'autres la relève qui devra bientôt porter le projet de gauche pour notre ville et notre territoire. En nous rejoignant aujourd'hui, il aura le temps de prendre connaissance de l'ensemble des dossiers qui font la vie de notre collectivité. Exprimons le vœu que la rareté des conseils municipaux et le pauvre fonctionnement des commissions municipales ne viendront pas ternir son envie d'agir. Pour le connaître, je sais qu'il n'en sera rien ! Prends place, cher Timothée. Nous vous souhaitons à toutes et à tous une bonne et heureuse année. Prenez soin de vous et des vôtres ! Françoise Barthoulot, Gilles Card, Jean Claude Wambst - Blog : a gauche des idées et des actes

2018 ne verra pas la promesse, faite par M. Sermier lors de la campagne municipale, de baisser la fiscalité locale. D'ailleurs depuis le début du mandat, c'est l'inverse qui s'est produit avec une hausse des impôts locaux, vous l'avez constatée sur vos avis d'imposition. Mais, suite à une décision de l'Etat, la plupart des Dolois verront une baisse de leur taxe d'habitation et à terme sa suppression. Il est vrai que c'est une taxe, comme beaucoup de taxes, inique. La réformer n'est donc pas dénoué de sens. Cependant sa suppression pose question quant à l'autonomie et la libre administration des communes. En effet, la compensation par l'Etat peut conduire à une mise sous tutelle des ressources des communes : l'Etat pouvant baisser sa compensation pour réaliser des économies comme c'est actuellement le cas depuis plusieurs années. Comment les communes pourront-elles augmenter leurs ressources en cas de nécessité ? La fiscalité fera l'objet de nombreux débats cette année 2018. Que ces débats soient fondés sur plus de justice fiscale et sociale. Mon vœu pour 2018 sera donc celui de plus de justice sociale à Dole comme dans toute notre pays.

Ako Hamdaoui

Front de Gauche - Bienvenue en Hiver. - Notre ville est décorée de ses habits de fête ; la grande roue a enfin un peu d'allure. En attendant le fameux bassin suédois, la municipalité et le Grand Dole négocient les conditions d'attribution des primes et des salaires de leurs agents. Ces salarié.e.s. sont les garants du bon fonctionnement des services publics dont nous avons tous besoin. Or il semble difficile de trouver un accord transparent et humain, qui n'accroissent pas les inégalités. Les salariés de la ville et l'agglomération, qui accueillent le public, instruisent nos dossiers, travaillent dans nos écoles et centres de loisirs, souvent à temps partiel ont besoin de reconnaissance et d'égalité. Or il semble plus facile de trouver 40 millions d'euros pour Dole expo et la nouvelle piscine que de négocier dans l'intérêt collectif. Je ne crois pas aux miracles, ni à la démagogie mais à l'équité, à la défense du pouvoir d'achat, à la justice et au dialogue social. Des qualités dont ne font guère preuve nos décideurs locaux de droite, tout comme ceux qui gouvernent au niveau national. Il serait temps de penser à l'humain d'abord. Très bonne année à tous.

Sylvie Hedin

DU 16 AU 31 OCTOBRE

Naissances

DOMICILIÉS À DOLE

Godsym-Siskhitt

de Siskhitt KOUNDJI NGADET
et Raïssa KOZOMBA YANGO

Athéna de Adrien KUKIELKA
et Adèle VINCENT

Sophie de David PERRON
et Chloé DURET

ET AUSSI (NÉS À DOLE MAIS

NON DOMICILIÉS À DOLE)

Leandro ALVES
Justine PALLIER COPEAUX
Saina GERRIET
Luc ZAPATA

Emma GUIDOT
Iris BOURGEOIS
Hugo MACHERAS
Agathe DELBURY
Zoé RENOIRE
Maëlys THABARD
Gabin LOYE
Gabrielle JEANNIN
Alejandro COURGEY
Caylie KOHLER

Baptiste GUILLAUME
Romane VILLANCHER
Armand NELLI - NAZHARI
Marius BAUDET
Perle PATIN

Décès DOMICILIÉS À DOLE

Raoul GLAUSER
Christine BOURDON

Louis TOMCZYK
Jacques MAILLARD
Dominique WISNIEWSKI
épouse ROLLAND
Didier GAUTHRON
Simone HOURLIER
veuve GUILLEMINOT
Rose CHALANDARD
veuve BULLY

MOIS DE NOVEMBRE

Naissances

DOMICILIÉS À DOLE

Louis

de Philippe JUPILLE
et Adeline MAUCHAMP

Séphora de Yollande ISAGA
NGANKAM

Maël de Guy VANDEPUTTE
et Gwendolyn GUILBERT

Suzie de Matthieu CASCARET
et Lucile THIEFAINE

Samuel de Olivier COIN
et Ana CAMBA BARATA

Tom de Anthony

CHEVASSUS-AGNES
et Catherine BANET

Milya de Clément ANDLAUER
et Maëlle LOUVET

Almir de Himzo FEJZIC
et Nermina KURSUMOVIC

Charlie de Josselin GRUARDET
et Justine ABDALLAH

Achille de Pierre-Guillaume
VACHERET et
Antonine ROY

Léopold de Guillaume RAHON
et Justine GRUET

Wijdène de Karim KHOFFI
et Aurélie MEUGNIER

Augustin
de Quentin FONTAINE
et Marie LESCALIER

ET AUSSI (NÉS À DOLE MAIS

NON DOMICILIÉS À DOLE)

Rose MARTIN
Yanis AMIOT
Luca ROUSSEY
Romy GENOT
Olga BOULANT
Cassandra KUHNI
Julian KUHNI
Eden MASE
Octave HÉRON
Jayson RICHELANDET

Lyam MERMOZ
Tess FAUVEAU
Axel BOULET
Mathis HUGUENET
Naïa TRONCHET
Léna BORNIER
Célian GAUMIOT
Aristide MOREAU
Mia REBOUILLAT
Basile PARIS
Faustine JACQUOT
Nolan COVIN
Sacha DEVAUX
Lucie LEVAIN
Morgane PARSY JOLY
Donassyen JOLY
Eden DELOY
Juliette CULAS
Zoé MINOLFI
Aymen ATMANE
Lola ACARY
Lenny MAUNY
Noah OUDET
Myléa NANNINI

Eva TOMASSELLI
Clémence GUINOT
Tom BASET
Kylia GLAB
Romy PICOT
Inès EL-BELDI
Théa TROSSAT
Aaneya PEROUMAL
Cassandra FERREIRA
DA COSTA
Loris PARIS
Nino BAUDIER BONGIOVANNI
Anaëlle MERCIER BIDAL
Léana MOLINA

Décès DOMICILIÉS À DOLE

Pierrette MURET
veuve DIRRIG
Thi-Noï HA
veuve VARRAUT
Marie-Jeanne PEDROCCHI

épouse MARTIN
Éliane BOUVIER
veuve DUCLUT
Germaine DURAND
Andreas WIERZ
veuve DUSSOUILLEZ
Jean BREGAND
Colette ROY
veuve MASINA
Jean COUTROT
Yvonne BAUDIOT
veuve SIGU
Pierre BARBERIS
Andrée BALLAUD
veuve JACQUINOT
Bernard BLANC
Jeanne BIGEON
veuve ROSAT
Jeannine LEROY
veuve EPAILLY
Micheline CERISE
épouse PETITGUYOT
Maurice BESANÇON

DU 1^{ER} AU 10 DÉCEMBRE

Naissances

DOMICILIÉS À DOLE

Arbana de Esad ISLAMI
et Fatbardha IBISHI

Simon de Olivier THUDOR
et Amandine FERRUT

Aya de Merouane GRADI
et Fettouma BOUBOU

Néo de Alexis FAVROT
et Marina ALBERTINI

ET AUSSI (NÉS À DOLE MAIS

NON DOMICILIÉS À DOLE)

Neela CHEVAILLER
Sohan HENRICOLAS
Alessandro SOLOGOUBOFF
Eliott CLEMENCIER

Eléana COUR
Tom BOICHUT
Lola RECOUVREUX
Lucas MÉNÉTRIER
Maëly Gauier
Aaron BONJOUR
Ange BONNIN

Mariage

DOMICILIÉS À DOLE

Jasmina SOFTIC
et Denis KUC

Décès

DOMICILIÉS À DOLE

Suzanne CHANOIS
veuve REMY
Éliane COMMERÇON
épouse JEUNET
Cécile DAVID

DU 2 AU 21
JANVIER



SAPINS USAGÉS NE LES JETEZ PAS !

La Mairie met à votre disposition trois points de collecte :

1. VAL FLEURY

à côté du Pôle Emploi

2. ROND-POINT
DES TEMPLIERS

vers les anciens abattoirs

3. CIMETIÈRE
LONDON

le long du mur



ATTENTION :
les sapins artificiels
et bombés ne sont
pas acceptés pour
la collecte.



C'est en sachant d'où l'on vient...

Cérémonie

des

vœux

2018

19h

Vendredi
12 janvier

LA COMMANDERIE

Dole

... que l'on sait où l'on va.

